Mercredi 14 décembre 2022 - Catégorie: **Spécialités** - Ecrit par **Service de communication**

La mutation du Service de néphrologie

Le Service de néphrologie de l'hôpital fribourgeois (HFR) a opéré une mutation avec l'arrivée à sa tête, en février, du Prof. Olivier Bonny. De nouvelles prestations sont à disposition de la population, comme la dialyse péritonéale, qui révolutionne les habitudes puisqu'au lieu de se rendre douze heures par semaine à l'HFR, les patient-e-s souffrant de maladie rénale terminale peuvent réaliser leur traitement à domicile. Les consultations ambulatoires et la prise en charge des personnes transplantées ont également été développées.

Communiqué de presse

Fribourg, le 14 décembre 2022

La mutation du Service de néphrologie

Le Service de néphrologie de l'hôpital fribourgeois (HFR) a opéré une mutation avec l'arrivée à sa tête, en février, du Prof. Olivier Bonny. De nouvelles prestations sont à disposition de la population, comme la dialyse péritonéale, qui révolutionne les habitudes puisqu'au lieu de se rendre douze heures par semaine à l'HFR, les patient-e-s souffrant de maladie rénale terminale peuvent réaliser leur traitement à domicile. Les consultations ambulatoires et la prise en charge des personnes transplantées ont également été développées.

Pour le traitement des reins malades, l'HFR était reconnu pour ses hémodialyses. Avec l'arrivée du nouveau chef du Service de néphrologie, le Prof. Olivier Bonny, sont aussi arrivées de nouvelles approches. Ainsi, les patient-e-s fribourgeois-e-s peuvent désormais bénéficier de la dialyse péritonéale. Si cette méthode est moins utilisée que l'hémodialyse, c'est une méthode équivalente dans son efficacité et surtout, elle présente un avantage fort intéressant : elle peut se réaliser à domicile, ce qui donne une très grande indépendance aux patient-e-s. En hémodialyse, il est nécessaire de passer douze heures par semaine, chaque semaine, à l'HFR.

Le meilleur traitement de l'insuffisance rénale terminale demeure toutefois la transplantation. Si le temps d'attente peut être long avant une transplantation (de deux à cinq ans), des donneurs compatibles peuvent aussi se trouver dans la famille. Il vaut la peine au moins d'évoquer cette option avec le patient et son entourage. Et l'HFR prend en charge les personnes transplantées. Elles sont préparées à l'opération ainsi que suivies sur le long terme une fois qu'elles ont été opérées, en collaboration avec les centres de transplantation universitaires de Berne et de Lausanne. Le Prof. Bonny œuvrait d'ailleurs au CHUV avant de prendre la tête du Service de néphrologie de l'HFR. Il y effectue encore un 10%, dédié aux maladies génétiques du rein, des maladies rares dont il est spécialiste.

Surtout, l'équipe de la néphrologie souhaite voir davantage de patient-e-s avant qu'ils aient besoin d'une transplantation ou d'une dialyse. De nouveaux traitements sont en effet disponibles pour ralentir la progression de la maladie rénale chronique et doivent être introduits précocement dans le suivi. Les consultations ambulatoires ont donc été développées, pour traiter les maladies des reins causées par l'hypertension artérielle, le diabète ou les calculs rénaux, autre spécialité du chef de service, mais aussi toutes les diverses causes de maladie rénale chronique. En plus de celles de l'HFR Fribourg et de l'HFR Riaz, une consultation ambulatoire de néphrologie a ouvert sur le site de Tafers, spécifiquement pour les patient-e-s germanophones.

Renseignements
Prof. Olivier Bonny
T +41 306 21 90

Service de presse
Catherine Favre Kruit, responsable communication & marketing
T +41 26 306 01 25

CP - La mutation du Service de néphrologie (389.87 Ko)